

**INGRID BRÜHWILER, REBEKKA HORLACHER,
GRÉGORY QUIN, JOHANNES WESTBERG (DIR.)**

LA FABRIQUE DES CORPS NATIONAUX

Autour de l'institutionnalisation de l'éducation
physique en Suisse et en Europe (xix^e-xxi^e siècle)

4

SPORT ET
SCIENCES SOCIALES



LA FABRIQUE DES CORPS NATIONAUX

**AUTOUR DE L'INSTITUTIONNALISATION DE L'ÉDUCATION
PHYSIQUE EN SUISSE ET EN EUROPE (XIX^e-XXI^e SIÈCLE)**

COLLECTION SPORT ET SCIENCES SOCIALES

Devenu un fait social total, le sport contemporain révèle singulièrement les dynamiques de notre époque et constitue un prisme très puissant pour comprendre les transformations de notre monde. Parfois comparé à une religion ou à une drogue, le sport est incontestablement devenu l'un des lieux rassemblant le plus largement les individus, par-delà toutes les barrières sociales ou politiques.

La collection *Sport et sciences sociales* se propose d'explorer les différentes facettes et les différents enjeux sociaux, politiques, institutionnels, économiques ou culturels du phénomène sportif. Cette collection accueille ainsi des travaux d'histoire, mais aussi de sociologie ou d'anthropologie, sans imposer de frontières disciplinaires.

INGRID BRÜHWILER, REBEKKA HORLACHER, GRÉGORY QUIN,
JOHANNES WESTBERG (DIR.)

LA FABRIQUE DES CORPS NATIONAUX

AUTOUR DE L'INSTITUTIONNALISATION DE L'ÉDUCATION
PHYSIQUE EN SUISSE ET EN EUROPE (XIX^e-XXI^e SIÈCLE)

COLLECTION SPORT ET SCIENCES SOCIALES
ÉDITIONS ALPHIL-PRESSES UNIVERSITAIRES SUISSES

© Éditions Alphil-Presses universitaires suisses, 2023
10, rue du Tertre
2000 Neuchâtel

www.alphil.ch

Alphil Diffusion
commande@alphil.ch

ISBN papier 978-2-88930-486-8

ISBN pdf 978-2-88930-487-5

ISBN epub 978-2-88930-488-2

DOI 10.33055/ALPHIL.03205

Les Éditions Alphil bénéficient d'un soutien structurel de l'Office fédéral de la culture pour les années 2021-2024.

La publication de ce livre a été soutenue par le Fonds national suisse de la recherche scientifique.

Illustration de couverture: © Musée Suisse du Sport, Fédération Suisse de Gymnastique, Fête fédérale de gymnastique de Lucerne, 1928.

Ce livre est sous licence:



Ce texte est sous licence Creative Commons: elle vous oblige, si vous utilisez cet écrit, à en citer l'auteur, la source et l'éditeur original, sans modifications du texte ou de l'extrait et sans utilisation commerciale.

Responsable d'édition: Rachel Maeder

Grégory Quin (Université de Lausanne)
Johannes Westberg (Université de Groningen)

**« La fabrique des corps nationaux ou la fabrique
nationale des corps ? »**
**De l'importance de (re)penser l'histoire
de l'éducation physique**

*« Tout système d'éducation est une façon politique de
maintenir ou de modifier l'adéquation des discours,
avec les savoirs et les pouvoirs qu'ils impliquent. »¹*

Ces mots de Michel Foucault sont une invitation à comprendre l'institution scolaire comme une véritable « fabrique »², littéralement un lieu de fabrication du citoyen, dont les formes modernes se développeront dans les premières décennies du XIX^e siècle en

¹ FOUCAULT Michel, *L'ordre du discours*, Paris, Gallimard, 1971, p. 46.

² Les travaux menés autour de cet ouvrage s'inscrivent dans des échanges liés au projet « La Fabrique des sports nationaux », financé par le Fonds National Suisse pour la Recherche Scientifique (n° 182399). À ce sujet on lira : VONNARD Philippe, MAYENCOURT Gil, GERBER Hans-Dieter, « “La Fabrique des sports nationaux”. Étudier l'émergence d'une élite du sport suisse (1860-1930) », *STAPS* 125/3, 2019, pp. 151-163.

accompagnement de la consolidation des États-nations en Europe³. La notion de « fabrique » est plurielle avec différents espaces et différents acteurs qui interagissent en son sein⁴, et elle invite à penser le processus de la « construction » des corps nationaux comme une conséquence de l'action conjointe de forces qui s'exercent en différents espaces et sous l'égide de différents acteurs. Surtout, bien plus qu'une simple histoire institutionnelle, à laquelle la « fabrique » renverrait par sa métaphore, la compréhension d'une « fabrique des corps nationaux » s'inspire de *La fabrique de l'écrivain national* publiée en 2019 par Anne-Marie Thiesse⁵, aussi pour sa capacité à joindre l'analyse des contenus et des structures⁶. Dans son acception la plus littérale, la « fabrique des corps nationaux » est représentée par la salle de gymnastique – ou avant la construction de salles en dur, par les places extérieures de gymnastique – dont le modèle est la Hasenheide de Jahn⁷.

Considéré comme un « Turnvater » de l'Europe, Ludwig Jahn, avec le Colonel Amoros (en France) ou Per Henrik Ling (en Suède) – les trois connus comme étant les « pères de la gymnastique moderne » –, opérera diverses formalisations des pratiques gymniques. De fait, leurs destins gymniques sont irrémédiablement ancrés dans une volonté commune de façonner la nation, en tout cas les soldats et donc le corps

³ POMIAN Krzysytof, *L'Europe et ses nations*, Paris, Gallimard, 1990; TACEL Max, *Restaurations, Révolutions, Nationalités, 1815-1870*, Paris, Masson, 1994; HERMET Guy, *Histoire des nations et du nationalisme en Europe*, Paris, Seuil, 1996; THIESSÉ Anne-Marie, *La création des identités nationales. Europe XVIII^e-XX^e siècles*, Paris, Seuil, 2001.

⁴ Sans qu'il ne soit possible d'en faire un courant d'une quelconque cohérence, de nombreux historiens, sociologues ou politistes ont mobilisé la notion de fabrique depuis quelques décennies, depuis Thomas Laqueur et sa célèbre « *fabrique du sexe* », jusqu'à Bruno Latour et sa « *fabrique du droit* », en passant par Pierre Bourdieu et sa « *fabrique de l'habitus économique* ».

⁵ THIESSÉ Anne-Marie, *La fabrique de l'écrivain national. Entre littérature et politique*, Paris, Gallimard, 2019.

⁶ QUIN Grégory, *Le mouvement peut-il guérir? Les usages médicaux de la gymnastique au XIX^e siècle*, Lausanne, BHMS, 2019.

⁷ EISENBERG Christiane, « Charismatic Nationalist Leader: Turnvater Jahn », *The International Journal of the History of Sport* 13:1, 1996, pp. 14-27.

de la nation⁸. Les travaux de ces trois gymnasiarques sont eux-mêmes basés sur les écrits et l'influence d'un enseignant allemand, connu sous le nom de Guts Muths, dont l'ambition fut d'amender la vision rousseauiste très « naturaliste », en réintégrant la notion de culture dans les discours sur l'éducation – et notamment l'éducation physique. Son projet était de lutter contre une supposée dégénérescence de l'espèce humaine en entamant une réforme de l'éducation, elle-même fondée sur les pratiques du corps et le mouvement⁹.

De fait, dans le dernier tiers du XIX^e siècle, sous l'impulsion de dispositifs légaux qui systématiseront l'utilisation des gymnastiques en contexte scolaire, l'Europe se couvrira de salles de gymnastique depuis la Scandinavie jusqu'aux pays latins, en passant par les îles britanniques¹⁰, d'abord dans les villes puis également au-delà des frontières urbaines¹¹. S'il existe des différences entre les nations dans la conception de ces salles, c'est aussi leur homogénéité très précoce qui frappe le regard de l'historien. De fait, et sans l'action d'une véritable coordination, les principes d'organisation des courants théoriques de la gymnastique exerceront une influence sur l'organisation spatiale des lieux de la pratique.

⁸ Au sujet des guerres napoléoniennes et des transformations induites sur l'art de la guerre, on se reportera à : GUIOMAR Jean-Yves, *L'invention de la guerre totale, XVIII^e-XX^e siècle*, Paris, Éditions du Félin, 2004.

⁹ ULMANN Jacques, *De la gymnastique aux sports modernes*, Paris, Vrin, 1965, pp. 221 et suivantes.

¹⁰ BLECKING Diethelm, *Die Geschichte der nationalpolnischen Turnorganisation "Sokol" im Deutschen Reich 1884–1939*, thèse de doctorat, Université de Münster, 1987; GALLIGAN Frank, *The History of Gymnastics Activity in the West Midlands, with Special References to Birmingham, from 1865 to 1918*, thèse de doctorat, Université de Coventry, 1999; PFISTER Gertrud, « Cultural Confrontations: German Turnen, Swedish Gymnastics and English Sport – European Diversity in Physical Activities from a Historical Perspective », *Culture, Sport, Society* 1, 2003, pp. 63-66; LE CŒUR Marc, « Couvert, découvert, redécouvert... L'invention du gymnase scolaire en France (1818-1872) », *Histoire de l'éducation* 102, 2004, pp. 109-135.

¹¹ QUIN Grégory, « The Rise of Massage and Medical Gymnastics in London and Paris before the First World War », *Canadian Bulletin of Medical History* 34(1), 2017, pp. 206-229.

Au-delà de la salle de gymnastique, c'est également l'ensemble de l'institution «École»¹² qui doit être considérée comme une fabrique pour les corps nationaux. Si l'expression britannique de «Drill» renvoie à une forme de dressage¹³, force est de constater que l'école fabrique du corporel, aussi en dehors des plages horaires explicitement dédiées à l'éducation physique. L'organisation de l'enseignement en espaces aux limites très précises et au matériel normé participe de l'établissement d'un contrôle sur le corps, dans ce que certains qualifient d'«*institution totale*» au sens avancé par Erving Goffman¹⁴. En outre, si l'école «moderne» du XIX^e siècle se caractérise par une progressive sécularisation de son organisation¹⁵, elle se retrouvera saisie par d'autres enjeux et d'autres institutions comme la médecine, des intentions politiques plus ou moins explicites, mais aussi des visées militaires de formation des citoyens-soldats (masculins)¹⁶.

Selon les structures politiques des pays, fédérale en Suisse où les cantons supportent l'émergence de l'institution scolaire, démocratique centralisée en France où le gouvernement fixe les cadres pour l'ensemble du territoire ou encore démocratique et libérale en Angleterre, les dynamiques sont différentes, mais possèdent toutes des buts semblables, à savoir le développement d'un enseignement primaire suffisant, obligatoire et gratuit. C'est aussi ce que souligne

¹² PETITAT André, *Production de l'école. Production de la société. Analyse socio-historique de quelques moments décisifs de l'évolution scolaire en Occident*, Genève, Droz, 1999.

¹³ McINTOSH Peter C., «Games and Gymnastics for two Nations in one», in: McINTOSH Peter C., WILLETTS Ronald F., MUNROW Albert D., DIXON John G. (eds.), *Landmarks in the History of Physical Education*, Londres, Routledge, 1960, pp. 177-209; PENN Alan, *Targeting Schools. Drill, Militarism and Imperialism*, Londres, Routledge, 1999.

¹⁴ GOFFMAN Erving, *Asiles. Études sur la condition sociale des malades mentaux et autres reclus*, Paris, Éditions de Minuit, 1979.

¹⁵ TRÖHLER Daniel, WESTBERG Johannes, «The Body Between the Protestant Souls and Nascent Nation-States: Physical Education as an Emerging School Subject in the Nineteenth Century», *Nordic Journal of Educational History*, 4(2), 2017, pp. 1-12.

¹⁶ ARNAUD Pierre, *Le militaire, l'écolier, le gymnaste. Naissance de l'éducation physique en France (1869-1889)*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1991 ; QUIN Grégory, *Le mouvement peut-il guérir? Les usages médicaux de la gymnastique au XIX^e siècle*, Lausanne, BHMS, 2020.

Pierre Caspard dans un essai comparatif sur les systèmes scolaires français et helvétiques :

« L'esprit, les contenus et l'organisation de l'enseignement reposaient, en réalité, dans chacun des pays, sur des soubassements culturels et politiques multiséculaires, dont les observateurs ne pouvaient que minimiser l'importance, convaincus qu'ils étaient que l'État enseignant avait le pouvoir et le devoir de faire table rase du passé. Reste que la confrontation entre deux modèles de culture politique, régalo-jacobine et démocratique, permet au moins de mettre en évidence, la profonde analogie qui caractérise les grands objectifs visés par les États enseignants européens au travers de leurs lois de gratuité, d'obligation et de laïcité : armer intellectuellement et moralement la totalité de leurs citoyens dans le contexte général d'émulation, de compétition et de conflit qui caractérise le siècle. »¹⁷

Si la structure politique est encore différente en Angleterre et si les enjeux ne se situent pas exactement au même niveau, les mêmes dispositions sont prises en termes de gratuité, d'obligation et de laïcité¹⁸.

Médecins, militaires, politiques, enseignants, les acteurs mobilisés sont très nombreux et portent différents intérêts autour de la progressive consolidation de l'éducation physique. De fait, sous l'expression « éducation physique », nous entendons les pratiques qui sont mobilisées dans un cadre « scolaire » à des fins d'entraînement ou de perfectionnement des compétences motrices des élèves. Si les objectifs de ces pratiques peuvent dépasser la seule motricité, celle-ci constitue une base, une forme de plus petit dénominateur commun entre les

¹⁷ CASPARD Pierre, « Les miroirs réfléchissent-ils ? Esquisse d'une étude comparée de la gratuité, de l'obligation et de la laïcité scolaires, en France et en Suisse », in : HOFSTETTER Rita, MAGNIN Charles, CRIBLEZ Lucien, JENZER Carlo (éd.). *Une école pour la démocratie. Naissance et développement de l'école primaire publique en Suisse au XIX^e siècle*, Berne, Peter Lang, 1999, p. 355.

¹⁸ LAWSON John, SILVER Harold, *A Social History of Education in England*, London, Methuen, 1973 ; BERGEN Barry H., « Only a Schoolmaster: Gender, Class and the Effort to Professionalize Elementary Teaching in England, 1870-1910 », *History of Education Quarterly* 22(1), 1982, pp. 1-21.

acteurs. Si les intérêts des acteurs ne sont pas toujours alignés entre eux, c'est aussi parce qu'il est parfois irréconciliable de vouloir fabriquer un corps viril de soldat et d'assurer la bonne santé collective par les mêmes exercices¹⁹. Force est aussi de constater que dans le cadre d'un capitalisme en phase de structuration – l'histoire croisée des activités physiques et du capitalisme est encore largement à faire –, les corps que l'on veut fabriquer doivent aussi être productifs, ajoutant une composante supplémentaire de complexité entre virilité militaire et santé publique²⁰.

Au-delà de ces cercles concentriques, l'éducation physique se développe aussi (ou enfin) dans le cadre de bases réglementaires et légales, d'abord locales²¹, mais dont la sociogenèse²², à l'échelle nationale, connaîtra une phase d'accélération face aux conquêtes militaires victorieuses des armées prussiennes entraînées selon la méthode de Jahn²³. C'est ainsi un « Elementary Education Act of 1870 » en Angleterre²⁴, une ordonnance militaire fédérale de 1874 en Suisse²⁵,

¹⁹ QUIN Grégory, « Un professeur de gymnastique à l'hôpital. Napoléon Laisné (1810-1896) introduit la gymnastique à l'hôpital des Enfants malades (1847) », *STAPS* 86, 2009, pp. 79-91.

²⁰ DEFANCE Jacques, *Le sport au secours de la santé. Politiques de santé publique et activité physique. 1885-2020: une sociohistoire*, Vulaines sur Seine, éditions du croquant, 2021.

²¹ HORLACHER Rebekka, « The Emergence of Physical Education as a Subject for Compulsory Schooling in the First Half of the Nineteenth Century: The Case of Phokion Heinrich Clias and Adolf Spiess », *Nordic Journal of Educational History* 4(2), 2017, pp. 13-30.

²² PINELL Patrice, *La Bonne Société et la cause de la petite enfance. Sociogenèse de la première loi française de protection de l'Enfance (1874)*, Vulaines sur Seine, éditions du croquant, 2019.

²³ KRÜGER Michael, *Leibeserziehung im 19. Jahrhundert, Turnen fürs Vaterland*, Schorndorf, Hofmann, 1993; KRÜGER Michael, « Body Culture and Nation Building: The History of Gymnastics in Germany in the Period of its Foundation as a Nation-State », *The International Journal of the History of Sport* 13/3, 1996, pp. 409-417

²⁴ MITCH David, « The Elementary Education Act of 1870: Landmark or Transition? », in: WESTBERG Johannes, BOSER Lukas, BRÜHWILER Ingrid (eds.), *School Acts and the Rise of Mass Schooling. Education Policy in the Long Nineteenth Century*, Cham, Palgrave Macmillan, 2019, pp. 301-324.

²⁵ MAYENCOURT Gil, QUIN Grégory, « From Mandatory School Gymnastics to Physical Training for Youth. How the Société Fédérale de Gymnastique Became a

la « loi George » de 1880 en France²⁶, la proximité chronologique ne prouvant rien *de facto*, elle indique qu'un « moment » existe dans le dernier tiers du XIX^e siècle. En effet, comme le souligne l'article de Marek Waic dans le présent ouvrage, les Pays tchèques connaissent une même dynamique, tout comme l'Italie ou la Croatie²⁷.

Au terme de cette évocation successive des différents « lieux » de fabrication des corps²⁸, il semble que l'éducation physique, outre sa définition liminaire évoquée en préambule à ces paragraphes est un « dispositif » au sens proposé par Michel Foucault, soit « *un ensemble résolument hétérogène comportant des discours, des institutions, des aménagements architecturaux, des décisions réglementaires, des lois, des mesures administratives, des énoncés scientifiques, des propositions philosophiques, morales, philanthropiques; bref, du dit aussi bien que du non-dit.* »²⁹

Brève histoire de l'histoire

Dans les faits, l'historiographie de l'éducation physique s'est construite de manière souvent asymétrique entre les différents pays européens, en fonction de la structuration plus ou moins rapide d'un sous-champ académique lié aux formations des maîtres d'éducation

“Gymnastic State” Dedicated to the Physical Preparation of Swiss Youth From 1873 to 1907 », *Front. Sports Act. Living* 3:563324, doi: 10.3389/fspor.2021.563324.

²⁶ PABION Lionel, « L'école de la revanche ? Le tir scolaire en France (1880-1920) », *20 & 21. Revue d'histoire* 149/1, 2021, pp. 95-108.

²⁷ ČUSTONJA Zrinko, ŠKEGRO Dario, « Training and Education for Conducting Physical Education Classes in Croatia since 1875 », *The International Journal of the History of Sport* 32(6), 2015, pp. 832-846; ALFIERI Paolo, « La ginnastica come disciplina della scuola elementare negli anni dell'unificazione italiana. Una proposta di “ri-contestualizzazione” storiografica », *Espacio, Tiempo y Educación* 4(2), 2017, pp. 187-207.

²⁸ LAMY Jérôme, « La fabrique politique du corps : historiographie sélective des héritages foucauldien », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique* 118, 2012, pp. 91-114.

²⁹ FOUCAULT Michel, « Le jeu de Michel Foucault », in : *Dits et écrits II*, Paris, Gallimard, 2001, p. 299.

physique d'abord et plus récemment aux sciences du sport. S'il ne nous appartient pas ici de proposer des conclusions pour l'ensemble du continent, nous constatons que de larges pans de l'histoire sont encore à découvrir, comme espère en témoigner cette *Fabrique des corps nationaux*. Indiquons quelques sources d'inspiration pour la réalisation de ce projet.

En France, une génération de pionniers, avec Georges Vigarello, Jacques Defrance, Pierre Arnaud ou encore Christian Pociello, a largement exploré les fondements historiques de l'éducation physique scolaire. Ces historiens, sociologues, sociohistoriens, fortement influencés par les théories de Pierre Bourdieu ou de Michel Foucault, ont posé des jalons solides qui, depuis les années 1980, permettent à de nouvelles générations de travailler avec assurance et ambition. En Suisse, l'universitarisation tardive des formations de maîtres et maîtresses d'éducation physique n'a pas permis de susciter de travaux continus avant le début des années 2000. Surtout les ouvrages existants, pourtant richement documentés, ne s'inscrivent pas nécessairement dans des carrières académiques pour leurs auteurs³⁰. Plus récemment, à l'initiative de plusieurs autrices du présent ouvrage – Ingrid Brühwiler, Rebekka Horlacher ou Christelle Hayoz –, des travaux plus détaillés ont vu le jour³¹, mais aussi sous la plume de Véronique Czaka³² ou dans

³⁰ BURGNER Louis, *La Confédération suisse et l'éducation physique de la jeunesse*, La Chaux-de-Fonds, l'auteur, 1952; GIULIANI Markus, «*Starke Jugend – Freies Volk*»: *bundesstaatliche Körpererziehung und gesellschaftliche Funktion von Sport in der Schweiz (1918-1947)*, Bern, Peter Lang, 2001; BUSSARD Jean-Claude, *L'éducation physique suisse en quête d'identité (1800-1930)*, Paris, L'Harmattan, 2007.

³¹ BRÜHWILER Ingrid, «Educating "National" Citizens through Physical Education in the last Decades of 19th Century Switzerland», *Special Issue of Nordic Journal of Educational History* 4(2), 2017, pp. 71-84; HORLACHER Rebekka, «The Emergence of Physical Education»; QUIN Grégory, HAYOZ Christelle, «From the Education of Soldiers to a Promotion of Motor Skills: Changes in the Conception of Physical Education in Switzerland throughout the Twentieth Century», in: POLENGHI Simonetta, NÉMETH András, KASPER Tomàs (eds.), *Education and the Body in Europe (1900-1950)*, Bern, Peter Lang, 2021, pp. 137-148.

³² CZAKA Véronique, *Histoire sociale et genrée de l'éducation physique en Suisse romande (milieu du XIX^e siècle-début du XX^e siècle)*, Neuchâtel, Éditions Alphil-Presses universitaires suisses, 2021.

le cadre du projet «La fabrique des sports nationaux» dirigé depuis l'Université de Lausanne. Pour d'autres pays, comme l'Angleterre, la littérature est moins dense autour de l'éducation physique scolaire ou la gymnastique, alors que c'est finalement le « fait sportif » (notamment le football et le rugby) qui a suscité la plupart des travaux depuis les années 1980. Influencés par l'analyse de Norbert Elias et son hypothèse de la rupture entre des pratiques traditionnelles et les sports modernes³³, mais aussi des travaux pionniers d'Eugen Weber³⁴, les historiens britanniques ont largement investigué la genèse des « sports modernes », dans les établissements privés d'éducation (les fameux « Public Schools ») et dans le cadre d'un processus d'urbanisation très avancé en Grande-Bretagne³⁵. Force est de constater qu'encore aujourd'hui, les travaux sur la « gymnastique » comme importation continentale en Grande-Bretagne ne sont pas légion³⁶. Au-delà de cet exemple, pour des pays, comme l'Allemagne³⁷ ou l'Italie, l'historiographie se présente encore différemment. Nous retiendrons notamment deux études qui s'imposent comme des sources d'inspiration, pour réussir à comprendre

³³ ELIAS Norbert, DUNNING Eric, *Quest for Excitement. Sport and Leisure in the Civilising Process*, Oxford, Blackwell, 1986.

³⁴ HOLT Richard, QUIN Grégory, « Des traditions nationales à l'importance de l'analyse des biographies pour l'histoire du sport. Carte blanche à Richard Holt », *Staps* 125/3, 2019, pp. 139-149.

³⁵ MASON Tony, *Association Football and English Society, 1863-1915*, Brighton, Harvester Press, 1980 ; MANGAN James, *Athleticism in Victorian and Edwardian Public School*, Cambridge, Cambridge University Press, 1981 ; HOLT Richard, *Sport and the British: a Modern History*, Oxford, Oxford University Press, 1989 ; HOLT Richard, *Sport and the Working Class in Modern Britain*, Manchester, Manchester University Press, 1990 ; COLLINS Tony, *Rugby's Great Split. Class, Culture and the Origins of Rugby League Football*, London, Franck Cass, 1998 ; TAYLOR Matthew, *The Leaguers. The Making of Professional Football in England, 1900-1939*, Liverpool, Liverpool University Press, 2005.

³⁶ GALLIGAN Frank, *The History of Gymnastics Activity in the West Midlands, with Special References to Birmingham, from 1865 to 1918*, thèse de doctorat non-publiée, Université de Coventry, 1999.

³⁷ Dans sa synthèse de l'histoire de l'éducation en Allemagne, l'historien Gert Geißler souligne que les dynamiques sont similaires en Allemagne, renforçant encore le sens de notre argumentation et les parallèles établis. GEISSLER Gert, *Schulgeschichte in Deutschland. Von den Anfängen bis in die Gegenwart*, Bern, Peter Lang, 2011, pp. 232 et suivantes.

les cadres sociaux élargis d'une fabrique des corps nationaux, jusqu'aux dynamiques de la physiothérapie³⁸ et à la sphère privée des sociétés de gymnastique pour l'Allemagne, sous la plume de Christiane Eisenberg notamment pour ces dernières³⁹, ou encore des sociétés patriotiques de tir pour l'Italie avec Gilles Pécourt⁴⁰.

Soulignons que le cadre national, qui est aussi souvent un cadre linguistique, induit des effets sur les travaux des historiennes et historiens, lequel·le·s ne peuvent pas aisément engager des analyses comparatives s'ils ne maîtrisent pas différentes langues⁴¹, Daphné Bolz faisant figure d'exception dans le paysage historiographique contemporain⁴². C'est peut-être un dernier point, l'historiographie de l'éducation physique – sans faire exception – souffre de la rareté des traductions qui permettent de créer des ponts de compréhension. Certes la langue anglaise est devenue la *lingua franca* de l'histoire des activités physiques et sportives, mais souvent les travaux « originaux » et notamment les publications de thèse demeurent dans les langues nationales originelles.

Néanmoins, nous pouvons encore ajouter que tout en étant fondée sur des notions de nation et motivée par des sentiments nationalistes, l'éducation physique reste en même temps un véritable phénomène transnational. En tant que telle, elle a été marquée par des processus de transfert et de transformation, à travers lesquels les modèles d'éducation

³⁸ HELFRICHT Jürgen, *Vincenz Priessnitz (1799–1851) und die Rezeption seiner Hydrotherapie bis 1918: Ein Beitrag zur Geschichte der Naturheilbewegung*, Husum, Matthiesen, 2006; HEYLL Uwe, *Wasser, Fasten, Luft und Licht. Die Geschichte der Naturheilkunde in Deutschland*, Frankfurt, Campus, 2006.

³⁹ EISENBERG Christiane, « *English Sports* » und deutsche Bürger. *Eine Gesellschaftsgeschichte 1800-1939*, Paderborn, Schöningh, 1999.

⁴⁰ PÉCOURT Gilles, « Les sociétés de tir dans l'Italie unifiée de la seconde moitié du XIX^e siècle », *Mélanges de l'École française de Rome* 102/2, 1990, pp. 533-676.

⁴¹ C'est aussi pour cette raison que les auteurs de cet ouvrage ont pris soin de proposer des traductions de textes rédigés initialement dans d'autres langues pour composer la table des matières du présent ouvrage.

⁴² BOLZ Daphné, « Creating Places of Sport in Interwar Europe. A Comparison of the Provision of Sports Venues in Italy, Germany and England », *The International Journal of the History of Sport* 29/14, 2012, pp. 1998-2012; BOLZ Daphné, « Reversing the Influence: Anglo-German Relations and British Fitness Policies in the 1930s », *Sport in History* 34/4, 2014, pp. 569-594.

physique ont été adaptés à de nouveaux contextes au fur et à mesure de leurs circulations à travers l'Europe et le monde⁴³. Mais nous constatons également des tensions et des conflits, et ce que l'on nomme parfois comme une « bataille des systèmes » ou un « conflit des idéologies »⁴⁴. Comme le montre cet ouvrage, cette dimension reste centrale si l'on veut appréhender correctement l'histoire de l'éducation physique et plus largement sa place dans la montée des systèmes scolaires⁴⁵.

Sans aucune prétention à l'exhaustivité, il ressort de la lecture de ces éléments que l'histoire de l'éducation physique procède en trois temps⁴⁶ :

1) Dans une première phase qui s'étale depuis les premières décennies du XIX^e siècle jusqu'aux premières décennies du XX^e siècle, l'éducation physique bénéficiera de l'essor de l'institution scolaire, et d'une légitimité transmise par l'institution militaire, où les succès militaires prussiens autour de 1870 pousseront les états européens à s'inspirer de ce modèle pour développer leurs propres modèles et/ou traditions nationales. D'inspiration, il y a parfois imitation, mais force est de constater que des dynamiques transnationales existent.

⁴³ À propos de la gymnastique suédoise, on lira : BARKER-RUCHTI Natalie, « "Stride Jump – Begin!" : Swedish Gymnastics in Victorian England », *Sporting Traditions* 2, 2006, pp. 13-29 ; MORENO Andrea, ANDERSON DA CUNHA Baía, « From the Gymnastics Central Institute (GCI) in Stockholm to Brazil: Cultivation and Spreading of an Education of the Body », *EDUR • Educação em Revista* 1-31, 2019, en ligne.

⁴⁴ DELHEYE Pascal, « Struggling for Gymnastics in Belgium: The Rhetorics of the Battle of the Systems (1860-1914) », *Stadion: internationale Zeitschrift für Geschichte des Sports* 32(1), 2006, p. 57-81 ; BUSSARD Jean-Claude, *L'éducation physique suisse en quête d'identité*, p. 181 ; PFISTER Gertrud, « The Role of German Turners in American Physical Education », *The International Journal of the History of Sport* 26(13), 2009, pp. 1893-1925.

⁴⁵ WESTBERG Johannes, « The Transnational Dissemination of the Infant School to the Periphery of Europe: the Role of Primary Schools, Religion, Travels, and Handbooks in the Case of Nineteenth-Century Sweden », *Paedagogica Historica* 58(1), 2022, pp. 99-119.

⁴⁶ Selon les spécificités nationales ou des contextes sociopolitiques singuliers, les bornes chronologiques avancées ne fonctionnent que partiellement, mais il semble que la dynamique en trois temps ait néanmoins été une constante européenne de l'institutionnalisation de l'éducation physique.

2) Dans un second temps, couvrant une large première moitié du xx^e siècle, l'éducation physique rencontrera le phénomène sportif et s'agrègera progressivement des disciplines sportives, en se laissant influencer par certaines valeurs propres aux sports, alors que la gymnastique sportive (artistique notamment) deviendra elle un sport parmi d'autres.

3) Le troisième temps qui démarre dans les années 1970-1990 voit l'éducation physique être durablement influencée par les dynamiques de l'Universitarisation des sciences du sport (et plus précisément des formations du personnel enseignant). Un véritable métier émerge avec des profils de formation similaires aux autres enseignant·e·s.

Commémorer... mais pour appréhender la complexité

Si la première ambition de notre ouvrage est d'offrir un recueil de textes pour « célébrer » différents moments de l'histoire du sport en Suisse : le centenaire du premier diplôme fédéral de maître d'éducation physique organisé à l'Université de Bâle, la fondation de l'*Association Nationale d'Éducation Physique* – dont le nom compte parmi les faux amis de l'histoire du sport⁴⁷ – et encore le cinquantième anniversaire de la loi fédérale du 17 mars 1972 qui installera la première véritable base légale pour l'encouragement de la gymnastique et des sports, il convient d'emblée de se dire que ces commémorations ont forcément un caractère arbitraire. En effet, la situation est bien plus complexe que dans le cadre de l'anniversaire d'une société sportive ou d'une entité administrative, étant donné que nous sommes face à des processus du temps long, aux dynamiques largement transnationales et dont les spécificités nationales mériteraient chacune d'être approfondies encore dans des travaux futurs.

⁴⁷ En effet, l'*Association Nationale d'Éducation Physique* est l'organe faitier de la sphère sportive suisse entre sa fondation en 1922 et la création de *Swiss Olympic* en 1997, d'une réunification de l'ANEP et du *Comité Olympique Suisse* (lui-même fondé en 1912, mais aux missions uniquement concentrées sur les sports olympiques).

Obligatoire à l'école depuis la deuxième moitié du XIX^e siècle en Europe, l'éducation physique (la « gymnastique » !) scolaire verra ses contenus définis par les États, mais surtout par les enseignants responsables de la branche. « Universitaires » depuis le début du XX^e siècle à travers le continent, les formations des futurs maître-se-s d'éducation physique ont beaucoup évolué depuis la fin du XIX^e siècle, à la faveur des réformes des différentes institutions qui composent le monde scolaire et universitaire à travers l'Europe. Ces transformations sont les conséquences de dynamiques internes au champ académique (processus d'affirmation des différentes branches scientifiques, démocratisation de l'enseignement tertiaire, réforme de Bologne, diversification des modalités de formation, séparation des responsabilités vis-à-vis de la formation), des dynamiques socio-politico-économiques que traverse l'Occident, mais aussi des transformations de l'espace du sport de haut niveau⁴⁸, où le besoin en savoirs scientifiques explose en marge d'une instrumentalisation politique persistante⁴⁹.

Depuis le XIX^e siècle et jusqu'au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les formations universitaires (ou para-universitaires, selon les pays) des maître-se-s sont des « quasi-apprentissages » offerts à des enseignants du primaire ou du secondaire déjà diplômés. Sous cette appellation, il faut penser à une formation où le temps passé dans les pratiques et sur le terrain sous forme de stages encadrés par des collègues plus expérimentés occupe près de deux tiers du temps « en formation ». Dans les années 1970, à différents endroits, un premier processus d'universitarisation voit le jour et progressivement, les durées de formation se prolongeront au profit de plus d'enseignements dans les sciences de base et d'une réduction progressive du temps passé en stage ou dans des pratiques sportives. Pour autant, les débouchés hors du système scolaire restent pendant longtemps très minoritaires.

⁴⁸ WEBER Pierre-André, SAGER Fritz, « Von Wehrmännern zu Sporttalenten. Zur Entwicklung der schweizerischen Politik für Leistungs- und Spitzensportförderung », *Revue Suisse d'Histoire* 65(1), 2015, pp. 249-267.

⁴⁹ VONNARD Philippe, QUIN Grégory, JACCOUD Christophe (éds.), *Des réseaux et des hommes. Participation et contribution de la Suisse à l'internationalisation du sport (1912-1972)*, Neuchâtel, Éditions Alphil-Presses universitaires suisses, 2019.

Le principal tournant est la période qui s'étend entre les années 1990 et 2000, soit entre la mise en œuvre de nouvelles institutions para-universitaires pour les formations pédagogiques (institut de formation des maîtres, écoles pédagogiques, etc.), l'introduction des réformes dites «de Bologne» et l'amorce d'un développement du champ sportif, appelant de nouvelles compétences de la part de ses acteurs. Entre ces deux dates, les principales universités occidentales introduiront des nouvelles formations en «sciences du sport», avec un abandon progressif d'une spécialisation exclusive en «éducation physique» au profit d'enseignements et de recherches dans les différentes disciplines (ou sciences) de base: l'histoire, la sociologie, la pédagogie, le management, la physiologie, la biomécanique, etc., définissant des orientations nouvelles de formation en APA (activités physiques adaptées), en entraînement, ou en management/marketing du sport⁵⁰.

L'ouvrage est découpé en trois parties thématiques qui nous entraîneront vers des horizons européens de la fabrication des corps nationaux, vers différentes analyses du cas helvétique comme «carrefour de l'Europe», pour se terminer par un regard plus contemporain sur les formations des spécialistes de l'enseignement du mouvement. *De facto*, avant de décrire les contenus plus en détail, nous souhaitons aussi défendre le projet d'une analyse moins directement centrée sur les contenus «pratiques» ou «directement corporels». Il s'agit aussi de revenir sur des contextes et des influences plus diffuses, sur un halo d'intelligibilité qui souligne que les pratiques d'exercice corporel dans leur ensemble ne sont pas un miroir de la société, elles sont une partie prenante d'une modernité singulière qui se construit dans l'hémisphère occidental depuis le milieu du XIX^e siècle. Depuis les confins de biographies politico-militaires, jusqu'aux mises en scène culturelles ou littéraires, la fabrique des corps nationaux fonctionne aussi en dehors

⁵⁰ QUIN Grégory, *L'Odyssée du sport universitaire lausannois: entre compétition et sport-santé*, Paris, Glyphe, 2016; QUIN Grégory, VONNARD Philippe, «D'une "formation professionnelle" à une formation doctorale. Enjeux de l'académisation des sciences du sport au sein de la Faculté des sciences sociales et politiques (1972-2009)», in: LERESCHE Jean-Philippe (éd.), *Récits facultaires. De l'École à la Faculté des sciences sociales et politiques*, Lausanne, EPFL Press, pp. 225-242.

des salles de gymnastique, elle façonne des cartographies mentales, générations après générations, elle inscrit des modèles corporels divers dans les habitudes, dans les représentations mentales, mais aussi dans les pratiques du quotidien. Norbert Elias, dans *La civilisation des mœurs*, revient longuement sur ces habitudes forgées par le temps, ces manières de tenir une fourchette ou de se tenir en public, force est de constater que les pratiques d'exercice corporel ont littéralement industrialisé cette production, elles l'ont systématisée à très large échelle, et c'est aussi de ce processus que nous souhaitons rendre compte.

Dans la première partie, centrée autour de l'expérience helvétique de la fabrication de corps nationaux au XIX^e siècle, Rebekka Horlacher propose une lecture détaillée et singulière de l'expérience pédagogique de Johann Heinrich Pestalozzi à Yverdon, à travers une analyse de l'activité physique telle qu'elle est présentée dans le traité *Über Körperbildung als Einleitung auf den Versuch einer Elementargymnastik*. Gil Mayencourt, quant à lui, détaille les enjeux inhérents aux premières tentatives d'organisation d'une instruction préparatoire des corps (et des esprits), sous l'égide de la *Société Fédérale de Gymnastique* (SFG), alors véritable institution en passe de s'installer comme résolument paraétatique, en nuançant – sur la base de sa très large revue archivistique – une rhétorique de la SFG comme emblème de la concorde nationale. Par la suite, Ingrid Brühwiler revient sur les processus d'une première professionnalisation des enseignants et des enseignantes dans le cadre de débats entre les cantons – lesquels organisent chacun leurs systèmes scolaires – et la confédération qui porte depuis 1874 l'idée d'une gymnastique scolaire militaire en forme de préparation corporelle à la conscription obligatoire. Sur les traces d'une légitimité qui peut aussi émerger en dehors d'étude strictement « sportive », le chapitre d'Olivier Meuwly nous plonge dans la biographie d'Emil Welti, le conseiller fédéral en charge du Département militaire fédéral au moment de l'introduction de la gymnastique dans les programmes scolaires cantonaux en 1874, en revenant longuement sur l'expérience estudiantine de Welti à Heidelberg au milieu du XIX^e siècle.

Ainsi, dans la deuxième partie, Johannes Westberg offre une analyse détaillée de la genèse et du développement de la gymnastique suédoise sous la conduite de Per Henrik Ling et tout particulièrement dans le

cadre de l'institut central royal de gymnastique, institution située à l'interface entre l'École et l'Armée. Dans son chapitre, Sylvain Dufraisse présente une analyse de la construction de la « culture physique » par le pouvoir russe puis soviétique, en soulignant notamment comment la Russie impériale puis soviétique connaissent des dynamiques similaires au reste du continent européen, entre influence militariste et hygiéniste. L'article de Marie-Charlotte Quin offre une lecture tout à fait originale de la consolidation de la culture du corps en France dans les premières décennies du xx^e siècle, en l'observant à travers le prisme de l'œuvre et de la biographie de Colette, où le corps est un enjeu d'émancipation et d'affirmation de soi, mais aussi un enjeu plus littéraire et même éditorial. Sous une forme plus descriptive, Marek Waic apporte un regard d'Europe centrale, avec une « chronique » sur les pays tchèques, où l'éducation physique scolaire sera le théâtre d'une dynamique de nationalisation, laquelle doit s'insérer dans des efforts de fabrication d'une véritable autonomie culturelle, éducative et politique, au sein de la monarchie austro-hongroise et jusqu'à la Première Guerre mondiale, puis dans l'entre-deux-guerres.

Dans la troisième partie, il s'agit pour les auteurs de décrypter différents concepts majeurs pour appréhender le fonctionnement de la fabrique des corps nationaux : performance, légitimité et conceptions. Grégory Quin revient sur le tournant majeur du système sportif suisse au xx^e siècle, en analysant les conditions historiques de production de la « loi sur l'encouragement de la gymnastique et du sport » du 17 mars 1972, laquelle créera *de facto* une base légale pour le sport suisse et installera la légitimité de l'éducation physique dans les écoles du pays. Dans son article, Bruno Papin se propose d'analyser les débats canoniques entre sport et éducation physique (en France depuis les années 1980), à l'aune d'une lecture des trajectoires d'anciens sportifs d'élite pour qui l'enseignement de l'EPS est devenu une impossible conversion. Dans l'ultime chapitre de l'ouvrage, Christelle Hayoz revient sur les développements très contemporains de la formation des enseignants et des enseignantes d'EPS, au regard des différences de conceptions qui existent entre les deux principales régions linguistiques de la Suisse.

Surtout, au-delà d'une volonté commémorative, notre volonté est de profiter de l'occasion pour penser l'histoire de l'éducation physique au prisme du cas helvétique mis en dialogue avec d'autres expériences et d'autres moments de l'éducation physique en Europe depuis le XIX^e siècle. La question est posée: l'éducation physique (et sportive) scolaire peut-elle être considérée comme une fabrique des corps nationaux? Si la complexité de la question ne sera pas résolue dans le cadre de cet ouvrage, il nous importe d'y proposer des éléments de réponse, que nous vous invitons à découvrir.